

NICOLAS KUMMERT

INTERVIEW PAR TOINE THYS
BRUXELLES, MARS 2011

© Serge Braem



NICOLAS KUMMERT JOUERA AVEC SON PROJET "VOICES" SUR LA GRAND'PLACE DE BRUXELLES EN CLÔTURE DU BRUSSELS JAZZ MARATHON.
CINQ GROUPES SONT PROGRAMMÉS LE DIMANCHE SUR LA GRAND'PLACE PAR LES LUNDIS D'HORTENSE À L'OCCASION DES 35 ANS DE L'ASSOCIATION.

© NEW CD **One** (Prova Records - PR 0610-CD13 - 2010)

- > www.nicolaskummert.com
- > www.myspace.com/nicolaskummert

NOM Kummert

PRÉNOM Nicolas

NAISSANCE 1979

INSTRUMENT Saxophones ténor et soprano, voix

FORMATION Koninklijk Conservatorium van Brussel

GROUPES ACTUELS Nicolas Kummert "Voices", Qu4tre, Yves Peeters Group, GrooveTHing, Alexi Tuomarila quartet, Karl Jannuska sextet, Patrick Ruffino...

A JOUÉ ET/OU ENREGISTRÉ ENTRE AUTRES AVEC

Pierre Van Dormael "Vivaces", Patrick Ruffino, Nicolas Thys, Alchimie, Jef Neve, Alexi Tuomarila, Lieven Venken, Jambangle, Giacomo Lariccia "spellbound", Lionel Beuvens, Yves Peeters, Toine Thys, Jozef Dumoulin, Marco Locurcio, Jacques Pili, Magic Malik, Hervé Samb, Teun Verbruggen, DJ Grazzhoppa DJ bigband...

DISCOGRAPHIE SÉLECTIVE

En tant que leader ou co-leader :

Nicolas Kummert Voices "**One**" (Prova Records - PR 0610-CD13 - 2010)

GrooveTHing "**The Love Album**" (Prova Records - PR 0310-CD12 - 2010)

Qu4tre "**May**" (Mognomusic - Mogno J043 - 2011)

Qu4tre "**Live**" (Kfée production - 2007)

Qu4tre "**Submarine**" (JATI - JtQ501 - 2005)

Qu4tre "**Quatre**" (Mognomusic - Mogno J010 - 2003)

Alchimie "**Alchimie**" (Iglloo - IGL 153 - 2001)

En tant que participant :

Karl Jannuska "**Streaming**" (Paris Jazz Underground - 2010)

Yves Peeters Group "**Sound Tracks**" (W.E.R.F. - WERF 082 - 2010)

Giacomo Lariccia "**Spellbound**" (Label Travers - TRA 012 - 2008)

Alexi Tuomarila quartet "**Rune X**" (AEDA - 2008)

Patrick Ruffino "**E wa ka djo**" (Nocturne - 2007)

Jef Neve Trio "**Nobody is Illegal**" (Universal - 2006)

Jambangle "**Remembrance**" (Culture - 2003)

Alexi Tuomarila Quartet "**02**" (Warner - 2003)

Jambangle "**Trinity Song**" (BRM - BRM 2012 - 2002)

Pierre Van Dormael "**Vivaces**" (Iglloo - IGL 155 - 2001)

Alexi Tuomarila Quartet "**The voices of Pohjola**" (Iglloo - IGL 158 - 2001)

Bonjour Nicolas. Tu viens de sortir il y a quelques mois un premier disque à ton nom avec ton projet Nicolas Kummert Voices. Tu as attendu pas mal d'années avant de publier un premier disque en tant que leader ?

Bonjour Toine. C'est vrai qu'à maintenant 32 ans, je ne suis plus tout jeune pour sortir un premier disque à mon nom, mais quand je l'ai sorti, je n'avais encore que 31 ans... (rires). Ce n'est pas vraiment volontaire, j'ai surtout participé à des projets collectifs. Il y a une dizaine d'années, j'étais co-leader du groupe Alchimie avec Philippe Reul, Renaud Person et Fabrizio Erba. Nous jouions des compositions de Philippe et moi et nous avons enregistré un disque. Il y aussi le groupe Qu4tre, qui vient tout juste de sortir son quatrième CD et pour lequel je compose aussi régulièrement. J'ai aussi écrit pour le Alexi Tuomarila quartet. J'ai donc toujours composé, et je n'avais jamais réellement senti la nécessité de créer mon propre groupe, car je pouvais réaliser mes envies dans le cadre de ces différents projets. Aujourd'hui, ce qui m'a poussé à monter Nicolas Kummert "Voices", c'est l'envie d'introduire des textes et de chanter. Par exemple, je ne suis pas sûr que cela aurait plu à Alexi Tuomarila que je lui dise: "Ah, au fait, sur ton prochain disque, j'aimerais bien réciter un texte de Prévert". Pour me le permettre, il fallait que je crée mon propre groupe.

La majorité des musiciens que l'on trouve dans ton groupe sont des amitiés musicales de longue date : Alexi Tuomarila, Lionel Beuvens...

C'est effectivement des gens avec qui j'avais déjà joué et que j'avais envie de mettre ensemble. Alexi est certainement un de mes tous meilleurs amis depuis longtemps. Lionel Beuvens aussi, je le connais depuis toujours. On est des namurwééés... Nicolas Thys c'est un peu plus récent, mais je me sens très proche de lui musicalement et humainement, il joue sur les trois derniers disques que j'ai enregistrés (Yves Peeters

J'avais envie de montrer aux élèves que l'écriture et la poésie ça peut encore être 'cool' de nos jours

Group, GrooveTHing et Nicolas Kummert Voices). Dans le groupe, il y a aussi le guitariste Hervé Samb que j'ai rencontré en collaborant avec lui à Paris dans le projet du chanteur béninois Patrick Ruffino. On s'est rendu compte que l'on avait un mentor en commun en la personne de Pierre Van Dormael. On a tout de suite eu un bon contact et quand j'ai commencé le projet, j'ai pensé à lui. Aujourd'hui il est aussi devenu un véritable ami et a pris une grande place dans ma musique. Il est très inspirant ! Un des plaisirs de créer son propre groupe, c'est de combiner des musiciens en imaginant les interactions qui pourraient en découler. Avec éventuellement la possibilité de se planter... Mais, quand c'est des personnes en qui tu as confiance, c'est gai parce que tu sais qu'ils vont essayer de tirer le meilleur de toi et de tes compositions et qu'avec leurs personnalités ils vont faire évoluer le concept de base du projet. Ça m'apporte beaucoup de collaborer avec toutes ces personnes. Ça continue en quelque sorte mon écolage et ils me donnent beaucoup de confiance quand on est sur scène, je sais que ce sont des guerriers et qu'ils se battront à mes côtés !

J'ai trouvé le disque très réussi et assez remarquable, notamment au niveau de la production. On sent que tu y as apporté du soin...

C'est vrai que j'aime voir la création d'un disque comme quelque chose de différent d'un concert. Je pense d'ailleurs que c'est difficile de rendre la magie d'un concert sur CD même si j'ai déjà enregistré des disques live et que cela dégage tout de même une énergie particulière. Mais, dans le cadre d'une session studio traditionnelle, j'aime profiter des possibilités et pousser la musique un peu plus loin. Le disque a été enregistré en deux jours, mais j'ai continué une partie du travail chez moi. J'ai notamment enregistré des overdubs de voix. C'était aussi un travail intéressant de voir ce que je pouvais apporter en plus après la session studio avec le groupe.

Sur quel label est sorti le disque ? Est-ce qu'il y avait un producteur artistique ou un conseiller ?

Le disque est sorti chez Prova Records, le label du pianiste Michel Bisceglia. C'est Kati Van de Velde, mon agente, qui nous a mis en contact car je n'avais pas revu Michel depuis des années. Il n'est pas vraiment intervenu au niveau de la production artistique, le disque était déjà enregistré quand je le lui ai proposé. Il l'a écouté et la musique lui a plu. Par contre, il m'a conseillé de remixer l'enregistrement en me donnant des idées précises et en me recommandant un ingénieur du son avec qui la collaboration a été très positive. Michel a été un interlocuteur parfait pour cette étape, c'est super de discuter de ces aspects avec un musicien aussi talentueux et expérimenté.

La voix est centrale dans ce projet. J'ignorais chez toi cette passion pour la littérature et plus spécialement Prévert ?

Il y a quelques années j'ai eu envie d'intégrer des textes de Jacques Prévert à ma musique, mais je ne sais plus d'où m'est venue l'impulsion initiale. Depuis, je continue à le découvrir et à l'apprécier de plus en plus. Nous jouons aussi dans les écoles pour les Jeunesses Musicales. On joue, je parle un peu de Prévert et on expérimente avec eux les cadavres exquis, où l'on crée collectivement des phrases plus absurdes les unes que les autres. J'avais envie de montrer aux élèves que l'écriture et la poésie ça peut encore être 'cool' de nos jours.

Que s'est-il passé avec les héritiers de Prévert, j'ai entendu que tu étais assez remonté contre eux, ils ont été inélegants ?

Non, ils ont été très courtois, mais simplement, ils ont pour politique de refuser toute nouvelle musique sur des textes de Jacques Prévert qui ont déjà été mis en musique par d'autres artistes. Par exemple, Joseph Kosma a mis plusieurs de ses textes en musique dont les "Feuilles mortes". Pour ce tube planétaire, je

Mon expérience à Paris m'a permis de me bousculer, de me découvrir et d'un peu sortir du costume dans lequel on me mettait en Belgique.

comprends l'attitude, par contre, pour les textes que j'avais choisis... Je ne savais même pas qu'ils avaient été mis en musique, personne ne les connaît ! Ils m'ont proposé de travailler avec d'autres textes ou de faire des interprétations des mélodies existantes. Ils m'ont dit que si j'avais envie, je pouvais carrément les défigurer tant que j'utilisais la mélodie. Je trouve ça dommage et absurde, surtout connaissant la personnalité de Prévert... Je revendique le droit d'interpréter ces textes et regrette que les ayants-droits en fasse des espèces de messes à réciter religieusement. Désolé, mais ça colle pas à l'esprit de Jacques Prévert. Après, j'avoue que j'ai un peu dramatisé l'histoire pour la rendre plus prenante, c'est un autre droit que je revendique, le droit des artistes de brôder autour de la réalité, on n'est pas des journalistes...

Enfin, cette contrainte t'a poussé à plus de créativité. Tu as dû rédiger des textes que je trouve d'ailleurs touchants et bien écrits.

Merci, il fallait que je trouve une solution, écrire des textes et les enregistrer, c'était un nouveau défi pour moi. Quand on joue de la musique, on se dévoile déjà beaucoup, mais quand on écrit c'est encore différent. C'est une autre mise à nu.

Le texte de la dernière chanson "Mourir Vivant", je l'ai compris comme un message s'adressant aux personnes qui ne vivent pas leur vie pleinement. C'est ce que tu voulais dire ?

Oui, c'est le message. Mais mon intention n'est pas de donner des leçons de vie aux gens. Je dis simplement qu'il faut profiter de la vie, pour avoir envie qu'elle continue jusqu'au bout, quitte à souffrir encore plus quand elle se termine... En fait, vivre sans peur, si possible... L'idée du morceau m'est venue après avoir vu le film "Into the Wild" de Sean Penn. Dans ce film, un jeune décide de vivre son rêve et de partir seul en expédition dans la nature sauvage avec l'objectif flou de marcher vers le nord, vers les territoires vierges, à la rencontre de lui-même je pense... Cela m'avait touché. Après le film, je me suis mis au piano et j'ai écrit

les paroles et la musique en deux heures. Par la suite, cela a résonné en moi par rapport à d'autres expériences de la vie, comme celle d'un oncle qui est décédé il y a peu d'une longue maladie.

Avec ta musique, tu as déjà eu l'occasion de voyager dans différents pays et tu as aussi habité trois ans à Paris. Maintenant, tu es de retour à Bruxelles. Comment s'y passe ta vie musicale, vois-tu des avantages ou des lacunes à être revenu au pays ?

Pour le moment je suis très content de la manière dont cela se passe à Bruxelles. Avec mon nouveau projet, on a la chance d'avoir pas mal de concerts. Cela est possible parce que je suis revenu ici. A Paris, c'était pour moi forcément plus difficile parce que je n'y avais pas vraiment d'histoire dans le milieu du jazz. En Belgique, j'ai déjà eu l'occasion de me faire connaître depuis plusieurs années à travers différentes collaborations. Par contre, mon expérience à Paris m'a permis de me bousculer, de me découvrir et d'un peu sortir du costume dans lequel on me mettait en Belgique. On se fabrique une personnalité et les gens nous voient aussi d'une certaine manière. Cela complique la possibilité d'évoluer vers quelque chose d'autre.

Le fait de te retrouver dans un environnement dans lequel tu n'es pas connu, t'a donné le sentiment de pouvoir recommencer à zéro, d'être vierge ?

Oui, passer du temps loin de chez moi à ce moment m'a un peu aidé à revenir à cet état-là. Et d'ailleurs, avec ce projet, écrire des textes et chanter pour la première fois, c'est pour moi une espèce de coming out (rires). Lors de la première répète, dire à tes musiciens que cette ligne mélodique-là tu ne vas pas la jouer au saxophone, mais que tu vas la chanter, et puis que tu vas réciter un texte, c'est quelque chose qui pouvait ne pas être facile à assumer. Je crois que ce séjour à Paris, m'a donné du courage et m'a aidé à aller dans la direction dont j'avais envie. Maintenant que je suis de retour en Belgique, pour ce projet ou tous les autres, je sens que j'ai acquis plus de confiance. Je me sens plus libre et j'imagine que ça va encore évoluer. Je crois que

c'est quelque chose de fondamental que l'on continue à apprendre.

A Paris, j'imagine que tu as aussi fait pas mal de rencontres intéressantes ?

Oui, j'ai eu notamment la chance de travailler avec quelques supers musiciens africains. Le milieu de la musique africaine et de fusion avec le jazz et le rock y est beaucoup plus développé. Il y a une tradition de cette musique, des lieux dédiés et des vraies stars du genre. A Bruxelles, c'est moins développé, c'est plus petit aussi, il y a moins d'opportunités d'être confronté à de nouvelles rencontres. Et je viens d'aller à New York, là c'est encore autre chose. Cela va dans tous les sens... Ca me semble important de voyager. J'espère que je garderai cette énergie et la possibilité de voyager avec les concerts. C'est une énorme source d'information et d'inspiration. On apprend et on multiplie les influences. Je pense que d'une certaine manière on peut aussi construire sa personnalité artistique par des rencontres. La personnalité est quelque chose qui vient de soi, mais j'ai aussi découvert des aspects de moi en collaborant avec des musiciens africains et même avec des DJ's dans des discothèques... En se confrontant à différentes situations, on découvre des solutions que l'on peut ensuite utiliser dans d'autres contextes. C'est quelque chose que j'aime beaucoup.

Ton disque respire d'ailleurs de nombreuses influences diverses. On sent que tu as fait plein de rencontres. On entend des influences jazz, africaine, pop...

Je ne me suis pas posé de questions, j'ai essayé de faire le projet comme j'en avais envie sans essayer de greffer les morceaux sur un style existant. J'espère qu'au total ça tient la route, que ça ne fait pas trop patchwork. Mais je crois que le groupe a assez de force pour jouer le rôle de fil conducteur et de lien entre ces différentes influences.

Tu es un de ces rares musiciens francophones qui est autant présent des deux côtés de la frontière linguistique belge. C'est une chance dans un pays qui est

déjà fort petit et qui est en plus divisé par deux communautés... Il y a une raison spéciale ?

J'ai étudié au Conservatoire flamand de Bruxelles, j'ai donc joué avec beaucoup de musiciens flamands et forcément j'ai eu pas mal de concerts en Flandre. C'est tout simplement la raison pour laquelle je pense que je suis autant connu en Flandre qu'en Wallonie. Ce projet où je chante et déclame en français a été très bien accueilli en Flandre où nous avons déjà fait une quinzaine de concerts... Ca me fait encore croire en la Belgique !

Quels sont tes futurs chantiers et projets ?

Dans les mois à venir on continue à jouer avec "Voices" notamment dans quelques festivals et au Jazzhead à Bremen, qui est un showcase au niveau européen. On a déjà eu la chance de jouer une quarantaine de concerts (dont une bonne dizaine dans des écoles avec les Jeunesses Musicales). Il faut que ça continue et on doit maintenant espérer jouer à l'étranger... Actuellement, il y a aussi la présentation du quatrième disque de Qu4tre. On fera notamment le Jazz Tour en octobre prochain. Je retourne aussi pas mal à Paris avant l'été pour présenter le nouvel album de Patrick Ruffino et enregistrer deux nouveaux disques en mai, celui du batteur Karl Jannuska et celui du Mathieu Marthouret Organ Quartet. Après il faudra commencer à penser au deuxième opus de Nicolas Kummert Voices...